

## **Message à l'attention des francophones, Lausanne, 4.6.2018**

(Übersetzung Deutsch unten)

Chers délégués, chères amies et chers amis,

D'abord j'aimerais vous remercier de me recevoir dans ce très bref délai. Cela me permet de vous présenter mes motivations pour cette candidature un peu surprise, je vous le concède! Après ma présentation, vous aurez la possibilité de me poser toutes vos questions et j'espère qu'en fin vous direz me connaître un peu mieux.

Par avance, je sollicite votre bienveillance : ces dernières années j'ai peu pratiqué le français. J'essaye de me débrouiller et parfois j'aurai besoin de votre aide pour trouver le mot qui me manque. Mais je vous l'assure : si j'étais élue, je prendrais tout le mois de novembre prochain pour venir en Suisse romande rafraîchir mon français.

J'aimerais partager avec vous deux choses :

1. La raison pour laquelle je pose ma candidature à si court terme
2. La manière dont je comprends la gouvernance telle qu'elle a été définie dans la nouvelle Constitution

### **1. La raison pour laquelle je pose ma candidature à si court terme**

D'abord, j'aimerais vous l'assurer : jusqu'il y a une semaine et demie environ, je n'ai jamais pensé poser ma candidature à la présidence de la FEPS !

Les choses ont commencé à changer à partir du 23 mai dernier lorsque l'émission de la télévision suisse alémanique « Rundschau », intitulée «Kirchenpräsident unter Druck». Elle a repris deux thèmes qui mijotent depuis quelque temps déjà en Suisse alémanique. D'une part la question de la direction personnelle dans la nouvelle EERS, et d'autre part des interrogations concernant la personnalité du président actuel. L'émission a mis en évidence ce qui préoccupe beaucoup de protestants alémaniques. Andres Thöny et Andreas Zeller s'y sont exprimés sur la compréhension des questions de direction, Michel Müller a plutôt parlé de la personnalité du président actuel. Il y est aussi apparu clairement qu'il n'y avait pas d'alternative au président sortant. Avec un seul candidat, l'AD n'a pas de choix possible.

Suite à cette émission, des paroissiens protestants, dont beaucoup de personnes jeunes, se sont approchées de moi pour m'encourager à poser ma candidature. Ils se sont référés à mon expérience de pasteur, de doyenne, de membre du Conseil de la FEPS, de présidente de la CTECH (communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse) et de responsable d'un département dans l'Église zurichoise. Ils m'ont assuré que beaucoup de paroissiens étaient inquiets et souhaitaient une véritable élection. J'ai également le soutien de membres de l'AD qui ont déjà proposé ma candidature.

Après mûre réflexion et malgré le temps très court, j'ai décidé de tenter cette démarche un peu inhabituelle et de me mettre à disposition.

Car j'ai la conviction que nos Églises, qui sont organisées de manière démocratique, doivent, au stade où nous en sommes disposer d'un vrai choix. Et ils doivent pouvoir se déterminer entre : soit prolonger le mandat du président actuel, soit choisir une alternative.

## 2. A propos des questions de gouvernance.

Vous le savez mieux que moi : la nouvelle Constitution prévoit une direction à trois, partagée entre le Synode, le Conseil et le président.

La dernière AD (Assemblée) a décidé de deux modifications de taille par rapport au projet du Conseil :

- a) La direction spirituelle est exercée par les trois membres de la direction, pas seulement par le président.
- b) La présidente n'est pas nécessairement une ministre consacrée

Avec ces modifications, l'AD a rejeté clairement une compréhension cléricale ou épiscopale de la direction personnelle. Ce n'est pas la consécration en elle-même qui rend un président fort et crédible, c'est son charisme. Son charisme dans sa manière de se présenter et son charisme pour développer l'esprit de communion et d'unité.

La Constitution confie en effet ces trois fonctions à son président ou à sa présidente : celle de représenter, celle de favoriser la communion et celle d'inspirer la vie chrétienne des Églises. Je vous explique rapidement comment je conçois l'exercice de ces fonctions :

**Représenter** : je suis prête à prendre position lorsqu'une parole claire au nom de l'Évangile et au nom de l'EERS est requise. Il y a deux chemins pour arriver à énoncer une parole claire ancrée dans l'Évangile: celui de la Prophezei et celui de la «Wartburg». La Prophezei était la méthode utilisée il y a 500 ans par les Réformateurs de Zürich pour traduire, débattre et formuler à plusieurs une parole d'Évangile pour leur temps. La Prophezey représente le « teamwork ». La Wartburg représente la réflexion solitaire entre quatre murs. A l'époque, l'un et l'autre chemin ont donné de bons résultats.

Pour nous protestants suisses d'aujourd'hui, c'est plutôt la méthode de la Prophezei qui me semble convenir. C'est en tous cas celle que je privilégie ! Selon moi, représenter des Églises, des communautés de protestants, ne peut se faire qu'en étroit contact avec elles. Cela implique que les prises de positions s'élaborent à travers la discussion, le débat, voire une saine dispute entre théologiens et laïcs, notamment lors des Synodes. Et si le temps presse, j'imagine pouvoir me concerter avec des personnes-ressource désignés par les Églises.

D'ailleurs, en lisant les récents PV de l'AD, j'ai été impressionnée par la qualité des débats. C'est vraiment cela, avoir un profil de réformés!

### **Promouvoir la communion**

Jeudi dernier, dans le journal la Weltwoche, son rédacteur en chef Roger Köppel a qualifié les protestants de « wilder Haufen », ce qu'on pourrait traduire par : un tas de gens très engagés mais un peu désordonnés. Cela me plaît, j'y vois beaucoup d'énergie ! mais sur le plan national il manque de la coordination et de l'unité dans notre manière de nous présenter. Pourtant ces dernières années nous avons fait des progrès : le projet « Diaconie » et le logo « R » pour le jubilé de la Réforme en sont le signe. Particulièrement ce « R », repris par chaque Église à sa façon, est un bel exemple de communion dans la diversité. Le président ou la présidente joue dans ce contexte un rôle important. Pour moi la priorité de cette législature serait de fortifier les liens à l'interne. J'irais à la rencontre des autorités des

Églises membre. Dans la nouvelle Synode nous devons définir les thèmes susceptibles d'être coordonnés et les démarches à entreprendre. Définir les comités stratégiques serait le premier pas important dans ce processus. J'ai une personnalité plutôt rassembleuse, la liste très large et divers de mes soutiens en est une preuve. Un exemple pour mes possibilités d'unir est en tant que présidente de la CTECH il m'a fallu remettre sur les rails le dossier enlisé de la Reconnaissance mutuelle du baptême.

### **Faire des propositions pour la vie des Églises, je préfère dire inspirer la vie chrétienne des Églises**

Aujourd'hui, les Églises me semblent tout d'abord avoir besoin d'encouragement. Même plus petites et plus pauvres, une formulation de l'étude Stolz-Baillif, elles ne sont pas devenues insignifiantes pour autant.

En 1989 j'étais en RDA (République démocratique allemande) pour mes études et j'y ai participé aux premières prières de l'aube. J'y ai vécu comment une Église, entravée de toute part par l'État, réussit à utiliser une forme liturgique toute simple pour amener un mouvement de protestation dans la société. Ce ne sont ni sa grandeur, ni sa richesse qui font qu'une Église soit une force créatrice. C'est par des actes courageux, portés par une communauté qu'elle peut devenir une force de proposition percutante dans la société. Les Églises ont besoin d'un président ou d'une présidente qui les encourage à aller dans ce sens. Il y a beaucoup de vie, beaucoup de beaux projets et de belles personnalités dans nos Églises et nos paroisses. Ce sont ces projets et ces personnalités qu'il s'agit de promouvoir dans l'espace public. Nous devons à nouveau apprendre à nous réjouir des réussites des autres et à être ensemble pour les mettre en avant.

Le sacerdoce des croyants s'est imposé lors des débats autour de la nouvelle Constitution. Encore faut-il trouver des croyants disposés à prendre des responsabilités de direction dans les Synodes et les Conseils. Là aussi il faudra de l'encouragement et des idées pour rendre ces fonctions plus attractives et accessibles aussi bien aux laïcs qu'aux ministres. Si j'étais présidente, je m'engagerais dans ce sens avec les autres responsables des Églises, afin de non seulement proclamer le sacerdoce universel, mais de le vivre !

Chers délégués, soyez en certains : mon objectif n'a jamais été de faire un coup d'éclat pour tirer le pouvoir à moi ! Ce genre de manœuvre m'est profondément contraire. Ce sont vraiment les appels des paroissiens, des paroissiennes et des collègues qui m'ont incité à poser ma candidature, afin que l'AD ait le choix de son futur président ou de sa future présidente !

Merci de m'avoir écoutée ! Et maintenant vos questions...

Liebe Schwestern und Brüder der Romandie, liebe Delegierte

Zunächst bedanke ich mich sehr herzlich, dass Sie mich so kurzfristig empfangen. So kann ich Ihnen meine Beweggründe für meine kurzfristige Kandidatur erläutern und Sie haben die Möglichkeit, Fragen zu stellen und sich ein Bild von mir zu machen.

Eine kleine Vorbemerkung: Mein Französisch ist nicht mehr in Übung. Ich versuche mich durchzuschlagen und brauche vielleicht ab und zu Ihre Hilfe, wenn mir die Worte nicht einfallen. Ich versichere Ihnen jedoch, dass, wenn ich gewählt würde, ich im November einen Monat in der Romandie verbringen würde um mein Matura-Französisch wieder aufzubessern.

Ich möchte zu zwei Themen sprechen:

- 1) Warum ich so kurzfristig kandidiere.
- 2) Wie ich die neu definierte Personale Leitung gestalten würde.

### **1) Die Begründung meiner kurzfristigen Kandidatur**

Ich versichere Ihnen, dass ich bis vor anderthalb Wochen nicht beabsichtigt habe, zu kandidieren. In der Deutschschweiz hat sich jedoch nach der Sendung „Rundschau“ vom 23. Mai eine Dynamik entwickelt, die mich zu diesem Schritt bewogen hat. Die Sendung hat zwei Themen aufgenommen, die bei uns seit längerer Zeit unterschwellig am Gären sind: Die Unruhe rund um die Frage, was denn die personale Leitung in der neuen EKS bedeutet und die Unruhe rund um die Person des amtierenden Präsidenten. Die Sendung hat etwas ans Tageslicht gebracht, was viele Reformierte in der Deutschschweiz beschäftigt. Andreas Thöny und Res Zeller haben sich zur Thematik des Leitungsverständnisses geäußert, Michel Müller eher zur Person. Die Sendung hat aber auch klar gemacht, dass eine Alternative zum amtierenden Präsidenten fehlt: Die Abgeordnetenversammlung hat keine Auswahl, mit wem sie das neue gestaltete Präsidium besetzen will. Deshalb sind junge Leute aus der Basis auf mich zugekommen und haben mich ermutigt, mich zur Verfügung zu stellen. Sie kannten meinen Leistungsausweis als Pfarrerin, Dekanin, Ratsmitglied SEK, Präsidentin AGCK und Abteilungsleiterin in der Zürcher Landeskirche. Sie haben mir versichert, dass sie in Kontakt sind mit vielen beunruhigten Kirchenmitgliedern, die eine echte Wahl wünschen. Ebenfalls gab es eine Zusicherung von Mitgliedern der AV, die meine Kandidatur einreichen würden.

Nach kurzer aber reiflicher Überlegung habe ich mich zu diesem Schritt entschieden. Dies weil ich der Überzeugung bin, dass unsere demokratisch verfasste Kirche bei dieser Ausgangslage eine Auswahl braucht. Sie muss sich entweder bewusst zu einer neuen Amtszeit ihres Präsidenten stellen oder die Möglichkeit haben, eine Alternative zu wählen.

### **2) Mein Verständnis von Personeller Führung**

Die neue EKS soll gemäss der neuen Verfassung dreigliedrig geleitet werden: Durch Synode, Rat und Präsidium.

An der letzten Abgeordnetenversammlung hat die AV in Bezug auf diese Leitung zwei wichtige Änderungen gegenüber dem Vorschlag des Rates vorgenommen:

1. Geistliche Leitung wird von allen drei Leitungselementen wahrgenommen.
2. Der Präsident / die Präsidentin muss nicht ordiniert sein.

Damit hat sie ganz klar eine Entscheidung gegen jegliches ordinierte oder gar bischöfliche Amt gesprochen. Es ist nicht das ordinierte Amt, das den Präsidenten stark machen soll, sondern sein Charisma. Charisma im Auftreten und Charisma im Schaffen von Gemeinschaft und Einheit.

Die Verfassung weist demzufolge dem Präsidenten, der Präsidentin drei Zuständigkeiten zu: repräsentieren, Gemeinschaft fördern und Inspiration zum kirchlichen Leben geben.

Ich erläutere Ihnen gerne kurz, wie ich mir diese Amtsausübung vorstelle:

**Repräsentieren:** Ich bin gerne bereit, dort wo ein klares Wort im Namen des Evangeliums und der EKS gefordert ist, hinzustehen. Klare Worte erarbeite ich eher mit der Methode der „Prophezei“ denn der „Wartburg“. Prophezei, wie sie vor 500 Jahren im Grossmünster ausgeübt wurde, steht für gemeinsam erarbeitete Übersetzung des Evangeliums in die Zeit. Wartburg steht für Rückzug in die Klausur. Beide Methoden führten damals zum Ziel. Zu uns Schweizer Protestanten passt die Prophezei. Eine Gemeinschaft kann man nur im engen Kontakt mit den Gläubigen vertreten. Das heisst: Statements entstehen im Diskurs, im fairen Streit. Im gemeinsamen Gespräch zwischen Theologen und Laien. (Ich habe übrigens die Protokolle der letzten beiden Abgeordnetenversammlungen gelesen und bin tief beeindruckt, wie die AV im Erarbeiten der neuen Verfassung sachlich und fair debattiert hat. Das ist echtes reformiertes Profil!) Und wenn die Zeit für ein Statement drängt werde ich mich mit Einzelnen, mir von den Mitgliedkirchen zur Verfügung gestellten Persönlichkeiten absprechen.

**Gemeinschaft fördern:** Bereits die Studie Stolz-Balliff hat gezeigt, dass es den Reformierten nicht an Leben, Ideen, Kreativität fehlt. Roger Köppel nannte uns letzten Donnerstag in der Weltwoche einen „wilden Haufen“. Das gefällt mir, denn da ist Leben, da ist Energie drin. Was aber gerade auf nationaler Ebene fehlt, ist das konzentrierte, einheitliche Auftreten. In ein paar Bereichen ist dies in der letzten Legislatur gelungen. Ich nenne zum Beispiel „Diakonie Schweiz“ oder die gemeinsamen Logos „R“ zum Reformationsjubiläum. Diese je nach Kanton gestalteten „R“ sind ein Sinnbild für die neue Einheit und Gemeinschaft in Vielfalt. Die Präsidentin / der Präsident ist dabei ein wichtiges Bindeglied: Ich würde in einer ersten Amtsdauer die Kräfte des Amtes auf die gesamtschweizerische Vernetzung konzentrieren: In die Mitgliedkirchen reisen, Themen definieren, und sie mit Rat und Synode zur Bündelung vorbereiten. Dass ich eine integrierende Persönlichkeit bin, die erkennen Sie an der breiten und divers zusammengesetzten Unterstützung auf meiner Homepage. Meine Fähigkeit, Kräfte zu bündeln, habe ich als Präsidentin der AGCK bewiesen, wo es mir gelungen ist, den festgefahrenen Prozess um die Taufanerkennung ins Ziel zu führen.

**Vorschläge (ich spreche lieber von Inspiration) zum kirchlichen Leben geben:** Was die Kirche als nächstes braucht, ist Ermutigung. Auch wenn wir, wie Stolz Baliff sagen, kleiner und ärmer geworden sind, heisst das nicht, dass wir unsere Bedeutung verloren hätten. Ich habe 1989 in der DDR studiert und habe die ersten Montagsgebete erlebt. Ich habe dort erlebt, wie eine kleine, vom Staat am Leben behinderte und arme Kirche, zum richtigen Zeitpunkt ein schlichtes liturgisches Gefäss nutzen konnte, um eine Gesellschaft zu bewegen. Es ist nicht die Grösse, der Reichtum, der die Kirche zur gestaltenden Kraft der Gesellschaft macht. Es sind mutige, von der Gemeinschaft getragene Taten, die die Kirche gesellschaftlich relevant machen. Die Kirche braucht als erstes eine Präsidentin, einen

Präsidenten, der sie in diesem Sinn ermutigt. Es ist viel Leben, es sind viele herausragende Projekte und charismatische Persönlichkeiten in unseren Mitgliedkirchen und Gemeinden vorhanden. Sie müssen wir gemeinsam in die Öffentlichkeit tragen. Wir müssen wieder lernen, uns über die Erfolge der anderen zu freuen und diese auf den Leuchter stellen.

Das Priestertum aller Glaubenden hat sich in den Verhandlungen um die Verfassung durchgesetzt. Nun gilt es aber auch Glaubende zu finden, die bereit sind, der Kirche zu dienen, indem sie Führungsverantwortung in Synoden und Räten wahrnehmen. Auch dies braucht Ermutigung und Gestaltung von attraktiven Ämtern, in denen sich Laien und Ordinierte beteiligen können. Zusammen mit anderen Verantwortungstragenden werde ich auch in diesem Sinn versuchen zu ermutigen, das Priestertum aller Gläubigen nicht nur zu fordern sondern auch zu leben.

Liebe Delegierte

Es ging mir nie darum, das Amt an mich zu reißen, das dürfen sie mir glauben. Es waren Stimmen aus der Basis, die mich gebeten haben, der AV eine Wahl der Person zu dem von ihr geformten Amt zu ermöglichen. Dies tue ich hiermit und stelle mich nun gerne ihren Fragen.